

Date: 01.07.2014

Le Quotidien
JURASSIEN

Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
032/ 421 18 18
www.lqj.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 19'247
Parution: 6x/année



N° de thème: 377.006
N° d'abonnement: 1072864
Page: 14
Surface: 102'535 mm²

Chouette, des volatiles si semblables aux êtres humains

► FAUNE Spécialiste de la Chouette effraie, le professeur Alexandre Roulin a constaté chez ces volatiles des comportements sociaux inattendus. Ils ont une vie de couple, se parlent et se séparent parfois



Les Chouettes effraies sont, en principe, monogames. Mais elles ne sont pas fidèles pour autant: une mauvaise ponte est souvent synonyme de divorce.

Photo: J.R.

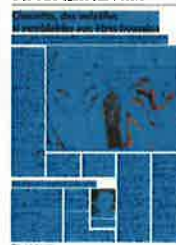
«**K** hrاییikh!
Kraaaaaaikh!» Avec
son cri strident plu-
tôt inquiétant lors-
qu'il retentit au cœur de la nuit, la
Chouette effraie n'a pas toujours eu
bonne réputation. Sa large face fanto-

ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 54398560
Coupage Page: 1/3
Rapport Page: 36/70



matique percée de deux immenses yeux d'un noir profond a aussi contribué à lui façonner une image d'oiseau de mauvais augure. Mais lorsque des scientifiques comme Alexandre Roulin, professeur associé au Département d'écologie et évolution (DEE) de l'Université de Lausanne, se sont mis à l'étudier, ce rapace nocturne s'est avéré un animal fascinant, adoptant des comportements sociaux complexes et parfois étonnamment «humains».

Autrefois clouée à des portes de granges pour conjurer le mauvais sort, la Chouette effraie, friande de campagnols, est aujourd'hui l'alliée des agriculteurs dans leur lutte contre l'invasif petit rongeur. Et l'analyse d'une partie de son génome pourrait ouvrir la voie à d'importantes avancées médicales, notamment en matière de lutte contre certaines maladies d'origine génétique.

Un travail d'équipe

Comme la plupart des oiseaux, la Chouette effraie est (en principe) monogame. Le règne à plumes se différencie ainsi du règne à poils, dont les représentants mâles – à l'exception des hommes (en principe) – cherchent à s'accoupler avec un maximum de femelles puis se désintéressent du sort de leur progéniture.

Élever une portée d'oisillons est en effet un travail d'équipe, explique Alexandre Roulin. Chez la Chouette effraie, les rôles sont bien définis: le mâle défend le territoire que le couple s'est choisi pour la durée de la phase reproductive (l'espèce est très mobile et change fréquemment de nichoir entre deux pontes). Il ramène également la pitance au bercaïl. La femelle, de son côté, couve et nourrit les petits jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge d'un mois environ et

soient capables de se sustenter sans prémâchage de leurs aliments.

A partir du moment où sa descendance a acquis cette autonomie toute relative, maman se sent parfois pousser des ailes et quitte le nichoir conjugal pour aller séduire un mâle plus jeune, laissant papa s'occuper seul des oisillons – ceux-ci ont encore un bon mois d'apprentissage devant eux avant de pouvoir prendre leur envol. A l'inverse, il arrive aussi que papa profite de l'émancipation de ses rejetons pour aller voir ailleurs.

«La période de reproduction est très longue chez les effraies», note Alexandre Roulin. «Elle dure de début mars à fin octobre. Les femelles peuvent ainsi enchaîner deux pontes.» Et pas forcément avec le même mâle. Un des couples observés par l'équipe du professeur Roulin – qui s'occupe d'environ 250 nichoirs répartis dans des granges entre Morat et Lausanne – a certes tenu six longues années, mais son cas n'est pas représentatif.

Nombre de Chouettes effraies connaissent en effet les affres de la séparation, dans une proportion assez semblable à celle prévalant chez les humains: «La moitié environ des individus, mâles et femelles confondus, changent de partenaire entre deux événements reproductifs.»

Le meilleur, pas le pire

Comment expliquer ce phénomène du «divorce» chez les chouettes, auquel Alexandre Roulin vient de consacrer un article publié dans le *Journal of evolutionary biology*? En général, les couples qui se séparent ont connu des déconvenues en matière reproductive: oisillons trop faibles ou mangés par un prédateur, incompatibilité génétique...

Toute l'existence de ces rapaces tourne autour de la survie et de la copulation. Un mode de vie qui n'aide pas à faire de vieux os: l'espérance de vie moyenne des Chouettes effraies est de 2 ou 3 ans à peine. Certains individus peuvent toutefois atteindre l'âge canonique d'une quinzaine d'années. Des existences fugaces au cours desquelles il s'agit de perpétuer au mieux l'espèce, dont on ne recense qu'environ 3000 couples en Suisse. Inutile donc de perdre son temps avec un partenaire inadéquat.

La polygamie, un défi

Les chouettes ne choisissent pas forcément leurs partenaires en fonction de critères tels que la force ou la beauté. «C'est aussi une question de compatibilité et de tempérament», explique Alexandre Roulin. Un couple qui dure s'améliore avec le temps, se coordonne mieux, et parvient donc à élever davantage de jeunes – en moyenne quatre par nichée.

Certains aventuriers (environ 5% des mâles) se laissent toutefois tenter par la polygamie, avec plus ou moins de succès. «Nous en avons observé récemment un qui avait deux femelles dans des nichoirs situés à 5 kilomètres de distance, entre Bettens et Penthaz», raconte le professeur Roulin. Ce trajet était bien trop long pour assurer le ravitaillement simultané des deux portées, dont l'une a commencé à dépérir. «Pour assurer leur survie, nous avons réparti les oisillons dans d'autres nichoirs», explique Alexandre Roulin.

Un chercheur spécialisé dans les chouettes doit aussi jouer les assistants sociaux, parfois.

MARC-ROLAND ZOELLIG, *La Liberté*



Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
032/ 421 18 18
www.lqj.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 19'247
Parution: 6x/année

N° de thème: 377.006
N° d'abonnement: 1072864
Page: 14
Surface: 102'535 mm²

Des négociations plutôt tonitruantes

C'est peu dire que les bébés Chouettes effraies ne font pas leurs nuits. Normal pour une espèce nocturne, dira-t-on. N'empêche: avec jusqu'à 5000 cris (!) poussés entre le coucher et le lever du soleil, ces oisillons sont de vrais champions de la vocalise. Lorsque l'équipe d'Alexandre Roulin contacte des agriculteurs pour solliciter la pose d'un nichoir dans une grange, elle les prévient d'ailleurs d'emblée: il faut éviter que l'installation ne donne sur la chambre à coucher...

Joute verbale très codifiée

Mais que se racontent si bruyamment les petites chouettes? Il y a quelques années, le professeur Roulin a percé le secret de ces conversations nocturnes: il s'agit, pour les petits perpétuellement affamés, de négocier la prochaine ration de nourriture. «Les parents leur amènent un campagnol ou une souris tous les trois quarts d'heure environ», explique le chercheur. Cette ration n'étant pas divisible, il s'agit de se mettre d'accord sur qui a le plus faim. Pour ce faire, les oisillons se livrent à une véritable joute verbale très codifiée: les «débatteurs» ne s'interrompent pas les uns les autres! «Au sein d'autres espèces animales, les jeunes peuvent s'entre-tuer

pour de la nourriture. Les Chouettes effraies ont développé une stratégie plus pacifique et solidaire», constate Alexandre Roulin, qui va de découverte en découverte dans l'étude de ces rapaces, auxquels il se consacre désormais exclusivement.

«Je me suis intéressé aux oiseaux dès 1990, d'abord en amateur», explique le chercheur formé aux universités de Berne, Cambridge et Lausanne. «L'effraie est vraiment une espèce à part.» Très sensibles aux variations climatiques (le froid ou la pluie diminuent drastiquement l'effectif de leurs proies), ces chouettes chassant en rase-mottes sont aussi souvent victimes du trafic automobile sur les routes de campagne.



Il y a quelques années, le professeur Alexandre Roulin a percé le secret de leurs conversations nocturnes.

MRZ